

HISTOIRE DE FRANCE EN BANDES DESSINÉES

LAROUSSE

1848 à 1871



# DU SECOND EMPIRE À LA COMMUNE

Le Monde



# ô république universelle!

UNE RÉVOLUTION A PORTÉ LOUIS-PHILIPPE SUR LE TRÔNE, UNE AUTRE LE CHASSÉ, LE 24 FÉVRIER 1848. UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE PROCLAME AUSSITÔT LA RÉPUBLIQUE.



VIVE LA RÉPUBLIQUE!

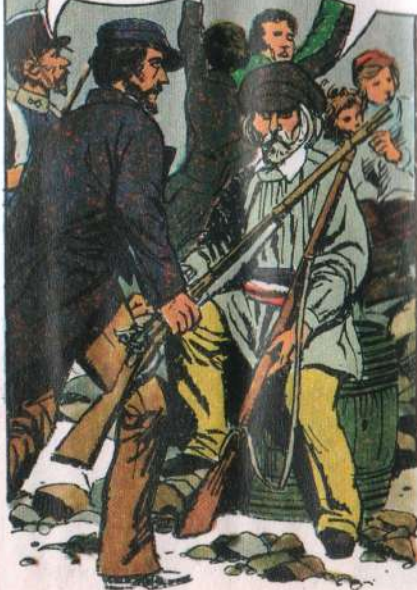
CENT MILLE PERSONNES MASSÉES DEVANT L'HÔTEL DE VILLE CLAMENT LEUR ENTHOUSIASME.

C'EST UNE GRANDE JOURNÉE, CITOYEN ! UN NOUVEAU 14 JUILLET 1789.

LE PEUPLE S'EST BIEN BATTU, ET CETTE FOIS ON NE LUI A PAS VOLÉ SA VICTOIRE.

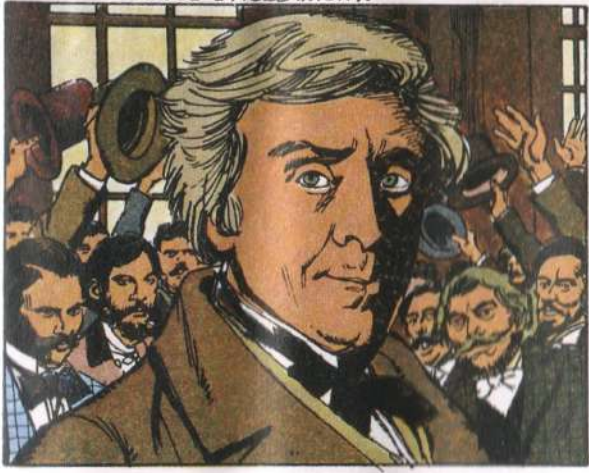
TOUS ÉGAUX, ENFIN ! GRÂCE AU SUFFRAGE UNIVERSEL. TOUS ÉLECTEURS, LE PAUVRE COMME LE RICHE ...

OUVRE BIEN LES YEUX, PETIT ! TU AURAS LA CHANCE DE VIVRE DANS UNE RÉPUBLIQUE JUSTE.

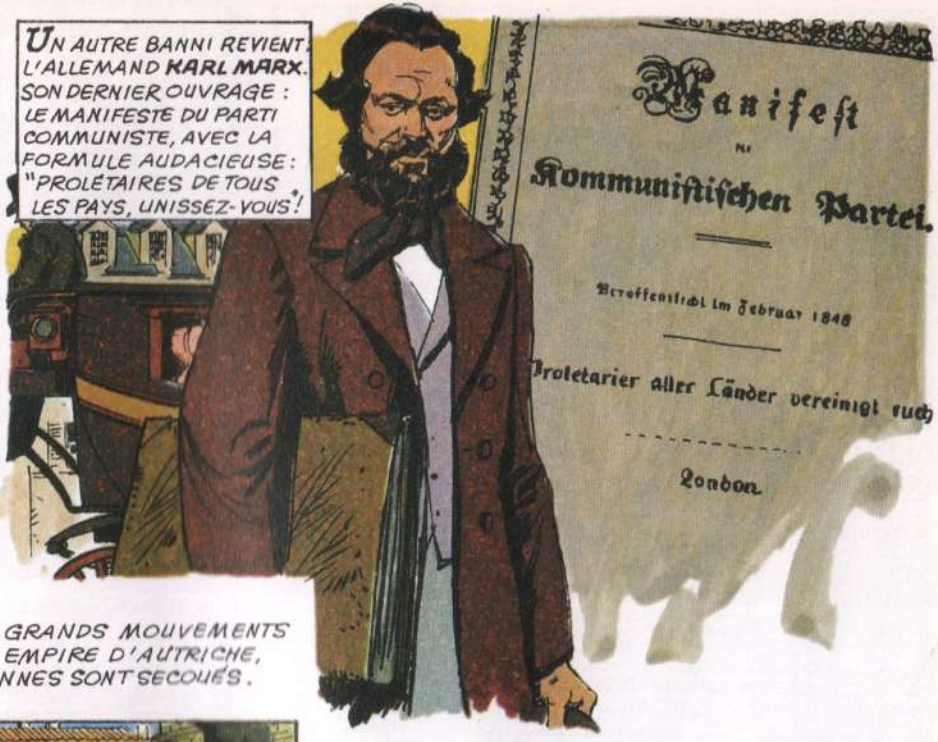




ON VOIT RÉAPPARAÎTRE LES MAL-AIMÉS DE LA MONARCHIE DE JUILLET. L'HISTORIEN MICHELET RETROUVE SA CHAIRE AU COLLÈGE DE FRANCE. SES ÉLÈVES L'ACCLAMENT.



UN AUTRE BANNI REVIENT. L'ALLEMAND KARL MARX. SON DERNIER OUVRAGE : LE MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE, AVEC LA FORMULE AUDACIEUSE : "PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!"



LA LIBERTÉ EST CONTAGIEUSE. EN EUROPE DE GRANDS MOUVEMENTS INSURRECTIONNELS PRENNENT NAISSANCE. L'EMPIRE D'AUTRICHE, LES ÉTATS ALLEMANDS, LES PRINCIPAUTES ITALIENNES SONT SECOUÉS.



MUNICH, BERLIN, FRANCFORT, LEIPZIG SUIVENT LE MOUVEMENT... POUR TOUS CES LIBÉRAUX, LA FRANCE DE 1848 PROLONGE LA FRANCE DE 1789.



UN ÉVÉNEMENT ATTENDU DES FRANÇAIS : LES ÉLECTIONS DES DÉPUTÉS DE L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE, FIXÉES AU 23 AVRIL 1848.



LES QUARTIERS DE L'EST ET LE QUARTIER DES ÉCOLES SE COUVRENT DE BARRICADES ARAGO SE PORTE PLACE DU PANTHÉON...



ON NE DISCUTE PAS AVEC DES HOMMES QUI SONT SUR DES BARRICADES.

NOUS EN ÉLEVIONS ENSEMBLE EN 1832. VOUS NE VOUS SOUVENEZ DONC PLUS DU CLOÎTRE SAINT-MERRY ?\*



\* Lieu d'une insurrection républicaine.



AH ! MONSIEUR ARAGO, VOUS N'AVEZ JAMAIS EU FAIM !

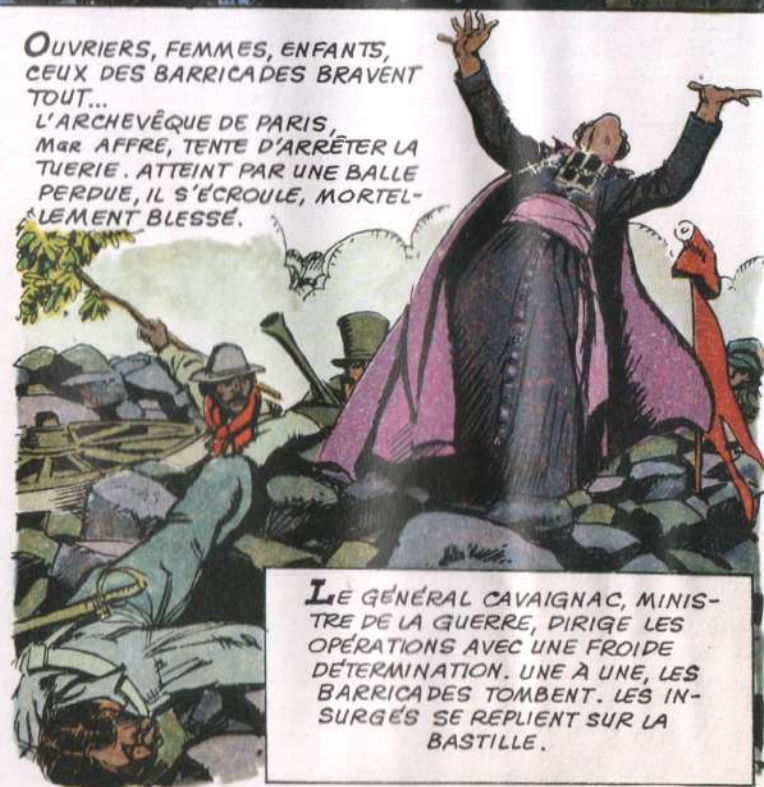
LE CONFLIT EST INÉVITABLE. LA BATAILLE DE RUES SERA TERRIBLE.



LE 24 ET LE 25 JUIN L'ARMÉE PASSE À L'OFFENSIVE.

ILS VOULAIENT DU PLOMB. ILS AURONT DU CANON.

**BA-OUMM**



OUVRIERS, FEMMES, ENFANTS, CEUX DES BARRICADES BRAVENT TOUT... L'ARCHEVÊQUE DE PARIS, MAR AFFRÉ, TENTE D'ARRÊTER LA TUERIE. ATTEINT PAR UNE BALLE PERDUE, IL S'ÉCROULE, MORTELLEMENT BLESSÉ.

LE GÉNÉRAL CAVAIGNAC, MINISTRE DE LA GUERRE, DIRIGE LES OPÉRATIONS AVEC UNE FROIDE DÉTERMINATION. UNE À UNE, LES BARRICADES TOMBENT. LES INSURGÉS SE REPLIENT SUR LA BASTILLE.



SIX JOURS DURANT, C'EST LA GUERRE CIVILE. ELLE PREND FIN AU FAUBOURG SAINT-ANTOINE, LE MATIN DU 26 JUIN.

LA LIBERTÉ  
OU LA MORT!

ILS ONT  
TUÉ LA  
LIBERTÉ!

RUDE COUP POUR LA CLASSE OUVRIÈRE PARISIENNE : DES CENTAINES D'INSURGÉS SONT EXÉCUTÉS SUR PLACE.

VIVE LA RÉPUB-  
QUE SOCIALE!

25 000 PERSONNES SONT ARRÊTÉES ;  
4 000 HOMMES DÉPORTÉS GAGNENT  
L'ALGÉRIE. DES CENTAINES D'AUTRES  
SONT "TRANSPORTÉS" À CAYENNE.  
NOMBRE D'ENTRE EUX Y LAISSERONT  
LEUR VIE...

"NOUS AUTRES, CLOUÉS À LA RIVE,  
LA OÙ LA BOURRASQUE A REJETÉ  
NOTRE BARQUE UN INSTANT RÉTIVE,  
NOUS PLEURONS NOTRE LIBERTÉ."  
(Chanson des transportés)

LAMARTINE RENONCE À LA  
POLITIQUE, ET LE GÉNÉRAL  
CAVAIGNAC DEVIENT CHEF DU  
NOUVEAU GOUVERNEMENT.

EN JUILLET ET EN  
AOÛT, SONT VOTÉS LES  
DÉCRETS QUI LIMITENT  
LE DROIT DE RÉUNION  
ET RÉGLEMENTENT  
LA PRESSE...  
**SILENCE AUX PAUVRES\***

\* L'expression est de  
Lamménais.





L'AVANT-VEILLE, À LA BASTILLE, ON AVAIT VU DANS UN RASSEMBLEMENT POPULAIRE ETUDIANTS ET OUVRIERS CÔTE À CÔTE.

VIVE LA PAIX

LE 19 JUILLET 1870, LE GOUVERNEMENT DE NAPOLEON III DÉCLARE LA GUERRE À LA PRUSSE... DEVANT LES TUILERIES, DES EXALTÉS S'ENTHOUSIASMENT, ET L'EMPEREUR PARLE DE "L'ÉLAN IRRÉSISTIBLE DES FRANÇAIS!"

LES PEUPLES SONT POUR NOUS DES FRÈRES...

... ET LES TYRANS DES ENNEMIS!

"IL FAUT EN FINIR. LA FRANCE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI BIEN PRÉPARÉE À LA GUERRE," ÉCRIT CASSAGNAC DANS "LE PAYS"...

... OR, VIVRES, MUNITIONS, FUSILS, CARTES FONT DÉFAUT.

# PARIS EN ARMES



L'OPÉRATION PREND BONNE TOURNURE. À BELLEVILLE, AUX BUTTES-CHAUMONT, À LA BASTILLE, AU LUXEMBOURG, LES SOLDATS S'EMARENT DES CANONS, COMME À MONTMARTRE. ENCORE FAUT-IL LES ATTELER... DÉJÀ LES FAUBOURGS S'ÉVEILLEN. LES FEMMES DE MONTMARTRE ENTOURENT LES PIÈCES, APOSTROPHENT LES "LIGNARDS".

CE QUE TU FAIS LA EST INDIGNE...

THIERS VA LIVRER CES CANONS AUX PRUSCOS!

ALLONS, BONNES FEMMES, ÉLOIGNEZ-VOUS!



CES CANONS SONT À NOUS\*, SOLDAT!

RENTRE CHEZ TA MÈRE, PETIT!

\* Ils avaient été fondus au moyen de souscriptions parisiennes.

LE GÉNÉRAL AURELLE DE PALADINES A BEAU FAIRE, LES GARDES NATIONALES IGNORENT SES ORDRES, BATTENT LE RAPPEL. SUR LA BUTTE, DES SOLDATS DU 88<sup>e</sup> DE LIGNE...



REJOIGNEZ-NOUS! LES PRUSSIENS N'AURONT PAS NOS CANONS.

... FRATERNISENT AVEC LES ÉMEUTIERS, ABANDONNENT LES PIÈCES. LE MOUVEMENT PREND DES PROPORTIONS INSOUÇONNÉES.

ET VIVE LA RÉPUBLIQUE!



LES GAMINS DE LA BUTTE SONT DE LA FÊTE.

NOS CANONS N'A PAS EUS... MONSIEUR THIERS EST FOUTU!

MONSIEUR THIERS EST FICHU, NOS CANONS N'A PAS EUS.





... AU MÊME MOMENT, DANS TOUS LES QUARTIERS MENACÉS LES MÊMES SCÈNES SE RÉPÈTENT. LES FAUBOURGS SE DÉPAVENT. LES FEMMES S'ACTIVENT AUX BARRICADES.

ON VIENT D'ARRÊTER DEUX GÉNÉRAUX : LECOMTE, ET THOMAS, LE FUSILLEUR DE JUIN 48...



LA CRAINTE S'EMPRE DE THIERS ET DE SES MINISTRES.

NOS TROUPES SE DÉBANDENT. LES SOLDATS REFUSENT DE TIRER. ILS PACTISENT AVEC LES FÉDÉRÉS.



DANS L'APRÈS-MIDI, VERS QUINZE HEURES, TROIS BATAILLONS POPULAIRES DÉFILENT DEVANT L'HÔTEL DE VILLE. L'INSURRECTION EST DÉJÀ MAÎTRESSE DE PARIS. LE COMITÉ CENTRAL DE LA GARDE NATIONALE, UN INSTANT PERPLEXE, PREND LES CHOSSES EN MAIN.

NOUS SOMMES FIAMBÉS.

JE VOUS LE DIS, GÉNÉRAL LE FLÔ, LE GOUVERNEMENT DOIT ÉVACUER PARIS.

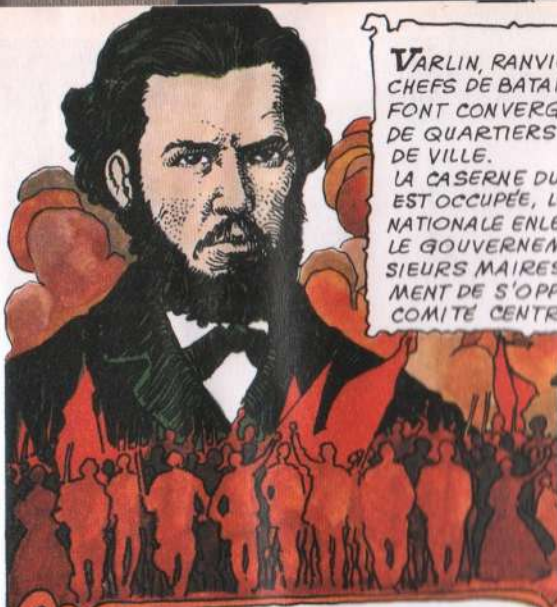


THIERS QUITTE PRÉCIPITAMMENT LE QUAI D'ORSAY, ET PART POUR VERSAILLES. À LA HAUTEUR DU PONT DE SÈVRES, IL DONNE L'ORDRE ÉCRIT D'ÉVACUER LES FORTS DU SUD, LE MONT VALÉRIEN ET COURBEVOIE, AFIN DE RÉCUPÉRER DES TROUPES.

PENDANT CE TEMPS, RUE DES ROSIERS... DE LEUR PROPRE CHEF, DES HOMMES DU 88<sup>E</sup> EXÉCUTENT LEUR GÉNÉRAL DE BRIGADE, LECOMTE, AINSI QUE THOMAS.







**VARLIN, RANVIER, BRUNEL, CHEFS DE BATAILLONS FÉDÉRÉS, FONT CONVERGER LES TROUPES DE QUARTIERS SUR L'HÔTEL DE VILLE. LA CASERNE DU PRINCE-EUGÈNE EST OCCUPÉE, L'IMPRIMERIE NATIONALE ENLEVÉE. LE GOUVERNEMENT A FUI. PLUSIEURS MAIRES TENTENT VAINEMENT DE S'OPPOSER AU COMITÉ CENTRAL...**

**PERSONNE N'A SONGÉ À FERMER LES PORTES DE LA VILLE. PAR LE SUD, LE GÉNÉRAL VINOY EMMÈNE À VERSAILLES RÉGIMENTS, ARTILLERIE ET BAGAGES.**



**QUI NOUS DIRA SI NOTRE PLACE EST BIEN EST ICI...**

**... LE 28 MARS, DEUX CENT MILLE PERSONNES AFFLUENT À L'HÔTEL DE VILLE. ÉLUS\* DE LA COMMUNE ET MEMBRES DU COMITÉ CENTRAL PRENNENT PLACE SUR L'ESTRADE.**

*\* Élections du 26 mars.*

**DANS LES JOURS QUI SUIVENT, LYON, MARSEILLE, NARBONNE, TOULOUSE, SAINT-ÉTIENNE, LE CREUSOT PROCLAMENT LA COMMUNE. ELLE Y SÉRA DE BRÈVE DURÉE. A PARIS, ELLE TRIOMPHE....**



**RANVIER, ÉLU DE MÉNILMONTANT, PREND LA PAROLE...**

**AU NOM DU PEUPLE, LA COMMUNE EST PROCLAMÉE.**

**... LONGUEMENT RÉSONNENT "LA MARSEILLAISE" ET "LE CHANT DU DÉPART", ENTONNÉS PAR LA FOULE IMMENSE.**



**A** VERSAILLES, REACTION IMMÉDIATE DES "SEINE-ET-OISILLONS?"

**L**E SOCIALISTE BESLAY PRÉSIDE LA PREMIÈRE SÉANCE DU NOUVEAU GOUVERNEMENT: "LA RÉPUBLIQUE DE 93 ÉTAIT UN SOLDAT QUI AVAIT BESOIN DE CENTRALISER TOUTES LES FORCES DE LA PATRIE; LA RÉPUBLIQUE DE 1871 EST UN TRAVAILLEUR QUI A SURTOUT BESOIN DE LIBERTÉ POUR FÉCONDER LA PAIX." LA COMMUNE S'ORGANISE EN COMMISSIONS CHARGÉES DES DIVERS SERVICES, DE LA JUSTICE À L'ENSEIGNEMENT. SON PREMIER DÉCRET DISPENSE LES LOCATAIRES DE LEURS TROIS DERNIERS LOYERS. LE 2 AVRIL ELLE DÉCRÈTE LA SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT.

L'ASSEMBLÉE SIÈGE À VERSAILLES OÙ ACHÈVE DE S'ORGANISER UNE DES PLUS BELLES ARMÉES QUE LA FRANCE AIT POSSÉDÉE. LES BONS CITOYENS PEUVENT DONC SE RASSURER.



**2** AVRIL. DES OBUS TOMBENT SUR LA CAPITALE. LES "VERSAILLAIS" ATTAQUENT AU PONT DE NEUILLY.



ORDRE EST DONNÉ D'ÉVACUER COURBEVOIE, REPLI VERS PARIS.

**L**ORS D'UNE SORTIE MALHEUREUSE SUR RUEIL, DEUX GÉNÉRAUX DE LA COMMUNE, FLOURENS ET DUVAL, SONT EXÉCUTÉS PAR LES GENDARMES DE THIERS.

QU'ON LES FUSILLE...



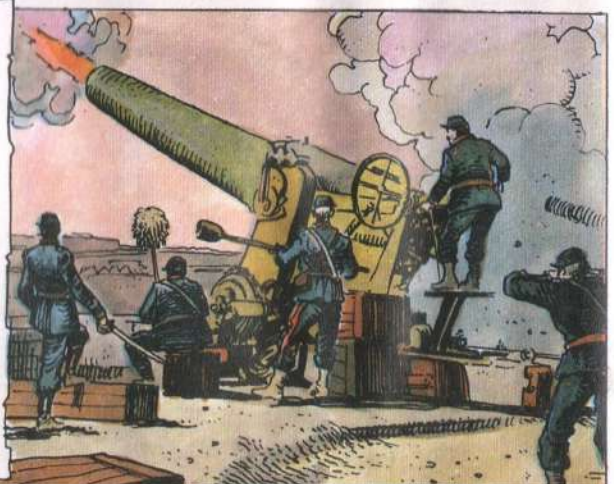
**L**ES DAMES NE SONT PAS LES MOINS HAINEUSES.

À LA GUILLOTINE!

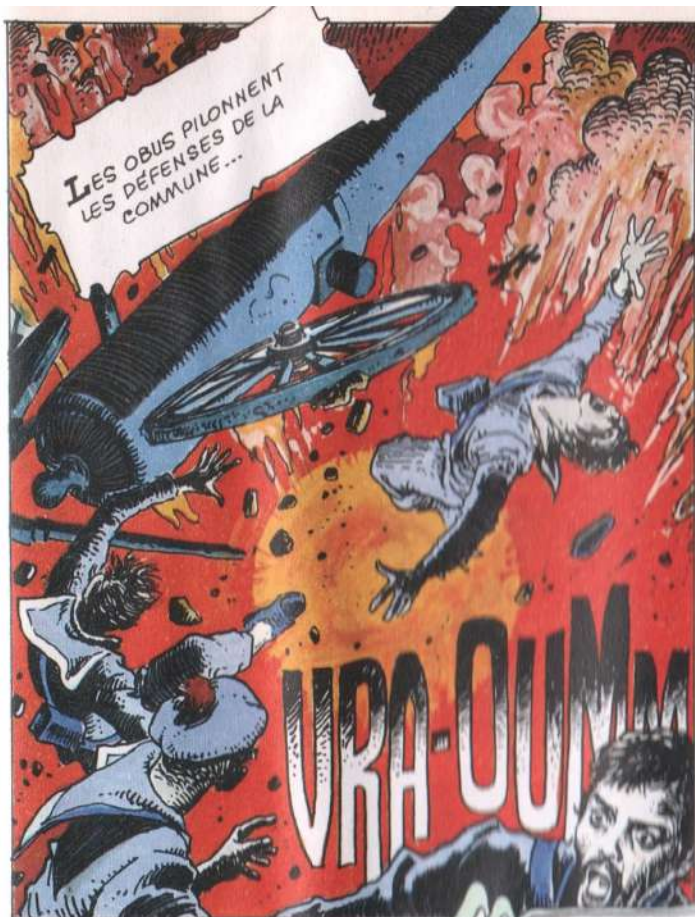


QU'ON LES PENDE TOUS...

**8**000 PRISONNIERS, LIBÉRÉS PAR BISMARCK, VIENNENT RENFORCER L'ARMÉE DE THIERS. UN SECOND SIÈGE DE PARIS COMMENCE. LES ALLEMANDS TIENNENT TOUJOURS LES FORTS DE LA RIVE DROITE.







LES OBUS PILONNENT  
LES DÉFENSES DE LA  
COMMUNE...

VRA-OUM



UNE INSTITU-  
TRICE DU 17<sup>È</sup> AR-  
RONDISSEMENT  
ORGANISE UN  
CORPS D'AMBU-  
LANCIÈRES QUI  
SOIGNENT LES  
BLESSÉS SOUS  
LA MITRAILLE !  
LOUISE MICHEL,  
INASSABLE DE  
DÉVOUEMENT  
POUR LES  
COMBATTANTS  
DE LA COMMUNE.

... TOMBÉ  
POUR LA CAUSE  
DU PEUPLE,  
LA PLUS NOBLE  
DES  
CAUSES...



LES FEMMES DE  
LA COMMUNE...

LE SEUL MOYEN DE  
SAUVER CEUX QUI VOUS  
SONT CHERS, C'EST  
DE VOUS JETER  
DANS LA LUTTE.

... DANS LES FORTS, SUR  
LES BARRICADES, LES  
FÉDÉRÉS\* COMPTENT  
SUR LEUR VAILLANCE.  
"CROYEZ-MOI, VOUS NE  
POUVEZ TENIR; VOS FEM-  
MES SONT EN LARMES  
ET LES NÔTRES NE PLEU-  
RENT PAS," JETTE L'UN  
D'EUX À L'ADVERSAIRE.  
COMMENTAIRE DU  
CORRESPONDANT DU  
"TIMES": "SI LA NATION  
FRANÇAISE NE SE COM-  
POSAIT QUE DE FEMMES,  
QUELLE TERRIBLE NATION  
CE SERAIT!"



LE FORT D'ISSY, ENLEVÉ  
PAR LES VERSAILLAIS, EST  
REPRIS PAR LES PARI-  
SIENS, QUI LE TIENNENT  
JUSQU'AU 9 MAI.

LE RAVITAILLEMENT EST  
DIFFICILE. QUAND ON TROU-  
VE DU PAIN, C'EST UN NOIR  
MORTIER QUI TORD  
L'ESTOMAC.

THIERS A JURÉ DE  
NOUS VAINCRE PAR  
LE FER OU PAR  
LA FAIM.



\* Nom donné alors aux gardes nationaux des bataillons parisiens.



TANDIS QU'ON APPLAUDIT MOZART OU MEYERBEER, PORTE DE SAINT-CLOUD UN MOUCHARD SIGNALA À L'AVANT-GARDE VERSAILLAISE QUE LES POSITIONS SONT ABANDONNÉES.

AVANCEZ !  
IL N'Y A PLUS  
PERSONNE.



... IL EST DEUX HEURES  
DE L'APRÈS-MIDI...

POURANT LA COMMUNE A  
SES HÉROS : **RANVIER,**  
**VARLIN, VERMOREL,**  
**LOUISE MICHEL...**

... LE CONCERT PREND FIN.  
LES DIVISIONS DE THIERS  
ENTRENT DANS LA CAPITALE.  
LES PARISIENS L'IGNORENT.  
LE DRAME COMMENCE. LA  
COMMUNE VA VIVRE SA  
DERNIÈRE SEMAINE.

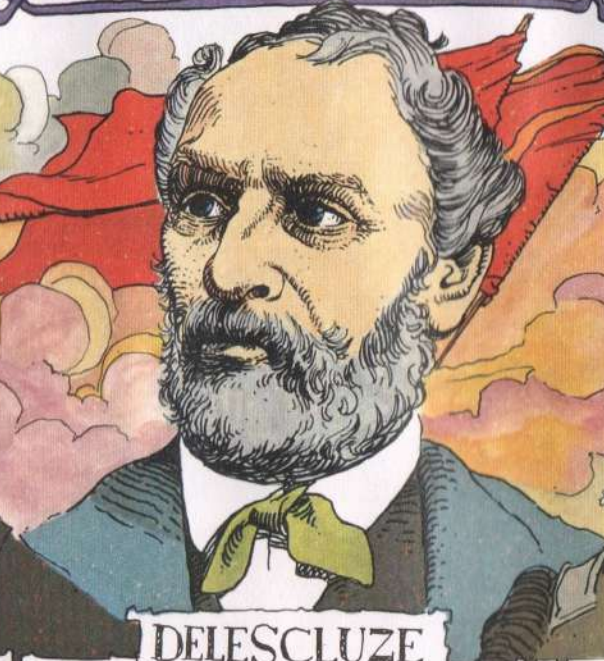


ELLE MANQUE DE MATURITÉ POLITIQUE.  
L'EXPÉRIENCE MILITAIRE LUI FAIT DÉFAUT.  
DANS LE BOUILLONNEMENT DES IDÉES,  
ON DISCUTE, ON IMPROVISE, ON S'USE  
EN QUERELLES CONTRE LE COMITÉ CENTRAL  
DE LA GARDE NATIONALE, TOUJOURS EN  
PLACE, COMME "UN ÉTAT DANS L'ÉTAT."  
FACE À UNE SITUATION D'EXCEPTION, LES  
CHEFS NE SONT PAS À LA HAUTEUR.



**JULES VALLÈS**

... ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE...  
"CETTE RÉVOLUTION QUI PASSE,  
TRANQUILLE ET BELLE, COMME  
UNE RIVIÈRE BLEUE.."



**DELESCLUZE**

... LE VIEUX RÉVOLUTIONNAIRE  
DE 1830, TUÉ SUR LA PLACE DU  
CHÂTEAU-D'EAU LE 21 MAI 71...



**DOMBROWSKI**

... RÉVOLUTIONNAIRE POLONAIS,  
LE SEUL BON GÉNÉRAL DE LA COM-  
MUNE, TOMBÉ SUR LES BARRICA-  
DES DE LA RUE MYRRA.



... ET TOUS LES INCAPITULABLES DE LA FOULE ANONYME. JUSQU'ÀUX ENFANTS QUI SUIVENT LES BATAILLONS, COMBATTENT DANS LES TRANCHÉES, SERVENT EN RASE CAMPAGNE...

... À LA DÉFENSE DE LA PORTE MAILLOT, VAXIVIÈRE, 13 ANS...

Laissez, on me bandera plus tard...

... THIÉBAUT, DE SAINT-CLOUD, 14 ANS. COMBATTANT AUX BARRICADES, IL SAUVE UN FOURGON, DONT LES CAVALIERS SONT TOUCHÉS.

... ILS NE BOIRONT PAS NOTRE VIN !

Pendant sept jours, tout au long de la "Semaine sanglante", quartier par quartier le peuple de Paris se bat avec héroïsme, sans chefs, sans ordres, sans espoir de vaincre.

Le 22 mai, les versaillais occupent le Champ de Mars, l'école militaire, la gare Montparnasse.

Paris se couvre de barricades. Sur les murs, des proclamations...

À Versailles, on pavoise. Thiers exulte.



FUSILLEZ TOUT CE QUI SERA PRIS ET QUI SENT LA POUDRE



LA CAUSE DE LA JUSTICE, DE L'ORDRE, DE L'HUMANITÉ, DE LA CIVILISATION A TRIOMPHÉ !





# TRA-ANG!

À PARIS, LA RÉPRESSION COMMENCE. DANS LA CASERNE DE BABYLONE, EXÉCUTION DES FÉDÉRÉS PRISONNIERS.



LA RÉSISTANCE S'ORGANISE. DES BARRICADES PRENNENT L'ALLURE DE CITADELLES.



LE 23, MONTMARTRE TOMBE. RUE DES ROSIERS, LES VERSAILLAIS FUSIL-LENT QUARANTE-DEUX HOMMES, TROIS FEMMES, QUATRE ENFANTS.



L'ÉVÊQUE, OUVRIER MAÇON, MEMBRE DU COMITÉ CENTRAL, PRIS AU COMBAT, EST CONDUIT DEVANT UN COMMANDANT...



PARIS SE CHANGE EN BIVOUAC. L'ARMÉE TIENT LA RUE. PATROUILLES NOCTURNES DANS UNE VILLE EN FLAMMES. DES OBUS ONT OUVERT LE FEU; LA COMMUNE LE PROPAGE. SES ORDRES D'INCENDIE ÉCLATENT LE 23 MAI. VIENT LE TEMPS DES RÈGLEMENTS DE COMPTE. ON VIT DANS LA CRAINTE DES DÉNONCIATEURS; ON EN MEURT. ON FUSILLE AU PARC MONCEAU, MAIS AUSSI SUR LES BUTTES, SUR LES BOULEVARDS, À L'ÉLYSÉE. LA CIVILISATION VACILLE.

DANS LES 19<sup>E</sup> ET 20<sup>E</sup> ARRONDISSEMENTS, LES BATAILLONS DE LA COMMUNE TIENNENT BON. DE MÊME SUR LA RIVE GAUCHE.





PARIS TIENT CINQ JOURS ENCORE. L'HÔTEL DE VILLE, LES TUILERIES, LE PALAIS DE JUSTICE S'EMBRASENT.

L'ORDRE EST DONNÉ. REPLIEZ-VOUS SUR LA MAIRIE DU XI<sup>E</sup>!



LES EXÉCUTIONS SOMMAIRES SE POURSUIVENT. ET THIERS DE TRIOMPHER... " NOS VAILLANTS SOLDATS SE CONDUISENT DE MANIÈRE À INSPIRER LA PLUS HAUTE ESTIME, LA PLUS GRANDE ADMIRATION À L'ÉTRANGER... DE MADRID, À PEINE RELEVÉE DE L'INSURRECTION DE 1868, PARVIENT LE MOT DE GARCIA LOPEZ... " NOUS ADMIRONS CETTE GRANDE RÉVOLUTION QUE NUL NE PEUT APPRÉCIER SAINEMENT AUJOURD'HUI."

À L'ASSASSINAT DES LEURS, LES COMMUNARDS RÉPONDENT PAR L'EXÉCUTION DE SIX OTAGES, DONT GEORGES DARBOY, ARCHEVÊQUE DE PARIS.

C'EST LA JUSTICE DU PEUPLE QUI VOUS CONDAMNE.



DERNIÈRES LUTTES DANS LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE. ABRITÉS DERRIÈRE LES TOMBES, LES FÉDÉRÉS DISPUTENT CHAQUE POUCE DE TERRAIN.



LE DIMANCHE 28 MAI, LES TROUPES AUX ORDRES DE VINOY ET LADMIRAULT S'EM-PARENT DE LA MAIRIE DU 20<sup>E</sup>, DU BOULEVARD DE BELLEVILLE...



RUE SAINT-MAUR, RUE PARMEN- TIER, ON LUTTE ENCORE. VARLIN DÉFEND DES BARRICA- DES CANONNÉES PAR LES BATTERIES ADVERSES.

VARLIN, TOUT EST FOUTU. NOUS N'AVONS PLUS DE CARTOUCHE.





LA DERNIÈRE BARRICADE TIENT ENCORE, RUE RAMPONNEAU. UN HOMME SEUL, PAR TROIS FOIS BRISE LA HAMPE DU DRAPEAU TRICOLEURE PLANTÉ SUR LA BARRICADE D'EN FACE.

JE SAURAI MOURIR !

L'ORDRE EST RÉTABLI. L'ÉCHO DES FUSILADES EMPLETT PARIS. À LA CASERNE LOBAU, À LA CASERNE DUPLEIX, AU JARDIN DES PLANTES, AU LUXEMBOURG LES SALVES DES PELOTONS D'EXÉCUTION SE SUCCÈDENT.

VARLIN EST DÉNONCÉ PAR UN MOUCHARD. VARLIN, QUI A RISQUÉ SA VIE POUR SAUVER LES ÔTAGES DE LA RUE HAXO, EST EXÉCUTÉ RUE DES ROSIERS.

CELUI-LÀ N'IRA PLUS CONTAMINER LE PEUPLE.

LA RÉPRESSION DÉCIME LE MOUVEMENT OUVRIER. THIERS \* SE RASSURE...

10000 CONDAMNATIONS, SOUVENT PRONCÉES SUR DE FRAGILES INDICES...

... HENRI POIRIER HAUSSE LES ÉPAULES...

DIS DONC, PETIT, TU N'AS PAS VU UN NOMMÉ PLANTAIN... UN DE CES BANDITS DU 18 MARS ?

GRAINE DE COMMUNARD, SAIS-TU QU'ON EN A JETÉ EN PRISON DE PLUS JEUNES QUE TOI !

LE SOCIALISME EST FINI POUR LONGTEMPS.



DES COLONNES D'HOMMES,  
DE FEMMES, D'ENFANTS,  
PARQUÉES DANS LE CAMP DE  
SATORY, ENDURENT L'ENFER.

LES MISÉRABLES!  
ILS VEULENT  
NOTRE MORT À  
TOUS...

28 000 PRISONNIERS INTERNÉS DANS  
LES RADES, LES PONTONS ET LES ÎLES DE  
L'ATLANTIQUE. 8 000 DÉPORTÉS EN  
NOUVELLE-CALÉDONIE.

L'INDUSTRIE PARISIENNE  
PERD DES HOMMES DE  
TALENT. DES MILLIERS  
D'OUVRIERS ACCUMULÉS  
AU FORT BOYARD, À  
QUÉLERN, À L'ÎLE D'AIX,  
À SAINT-MARTIN-DE-RÉ,  
GAGNENT LES BAGNES  
POUR AVOIR CRU À LA  
COMMUNE.

CACHÉ QUELQUE PART DANS PARIS,  
POTTIER MEMBRE DE LA COMMUNE,  
ÉCRIT LES PAROLES DE  
"L'INTERNATIONALE."

DEBOUT! LES FORÇATS DE LA FAIM!  
C'EST LA LUTTE FINALE,  
GROUPONS-NOUS, ET DEMAIN  
L'INTERNATIONALE  
SERA LE GENRE  
HUMAIN...

LE CHANSONNIER GÉMIT DANS  
L'ATTENTE DE LA RÉPUBLIQUE  
SOCIALE:

"J'ATTENDS UNE BELLE,  
UNE BELLE ENFANT.  
AH! VIENS DONC LA BELLE  
GUÉRIR TON AMANT."

LA BELLE TARDE AU RENDEZ-VOUS.

OSER. COMME AUTREFOIS CE  
MOT RENFERME TOUTE LA  
POLITIQUE DE CETTE HEURE.  
C'EST POUR AVOIR OSÉ QUE  
L'HISTOIRE FERA SA PLACE  
À CE PEUPLE QUI EUT DE LA FOI  
JUSQU'À EN MOURIR.\*

...ÉCHO DES  
PAROLES QU'UN  
SOLDAT DE LA  
COMMUNE  
ADRESSAIT, LORS  
DES COMBATS  
DE MAI, À DES  
LIGNARDS  
"VERSAILLAIS..."

NOUS SOMMES  
ICI POUR  
L'HUMANITÉ.